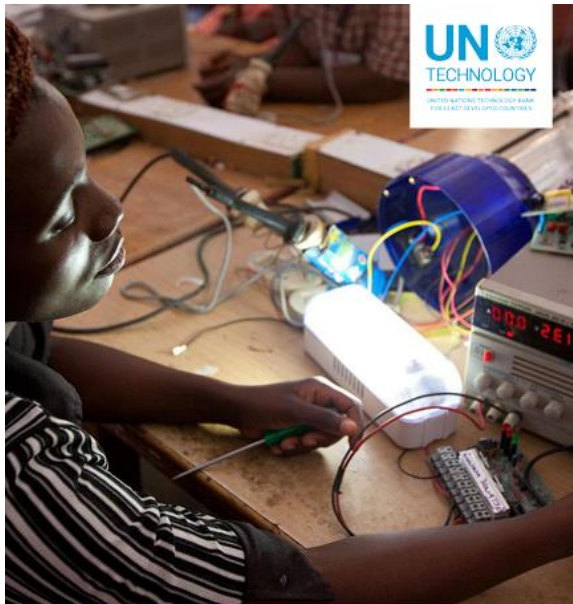


L'état des sciences, technologies et innovations dans les pays les moins avancés du monde



Science, technologie et innovation dans les pays les moins avancés – État des lieux

Le NASAC, en collaboration avec la Banque de technologie des Nations Unies (de 2020 à aujourd'hui), a développé un programme visant à créer des académies des sciences là où il n'y en a pas, ainsi qu'à soutenir les académies existantes. En tant que partenaire du NASAC, nous souhaitons attirer l'attention des membres sur le rapport de l'UNTB sur [l'état des sciences, technologies et innovations \(STI\) dans les pays les moins avancés \(PMA\)](#). Ce rapport est essentiel pour comprendre les progrès réalisés par les 46 pays les moins avancés en matière de transfert de technologies et de renforcement des capacités dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation. Dans ce contexte, il a été réaffirmé que l'exploitation du pouvoir de la science, de la technologie et de l'innovation pour lutter contre les vulnérabilités multidimensionnelles et atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) était un domaine d'action prioritaire.

Les activités de la Banque de technologie en matière d'intégration des STI pour le développement dans les pays les moins avancés nécessiteront un engagement renouvelé dans le prochain plan d'action décennal élaboré lors de la cinquième Conférence des Nations unies sur les pays les moins avancés, étant donné que le saut technologique ne peut se produire qu'avec des partenaires de développement solides qui s'engagent à fournir des résultats pour le progrès durable des pays les moins avancés.

Cette publication de haut niveau sur l'état de la STI dans les pays les moins avancés documente la pertinence de la STI et les principaux défis et opportunités en matière de développement de la STI dans ces pays. Elle présente également les meilleures pratiques concernant les initiatives de soutien à la STI dans les pays les moins avancés, tout en synthétisant les perspectives d'avenir pour les parties prenantes de la STI afin de relever les principaux défis dans les pays les moins avancés et de fournir des recommandations sur la voie à suivre pour que les partenaires soutiennent - et que les gouvernements nationaux s'approprient - l'intégration de la STI pour le développement en vue d'un avenir commun et de la réalisation des ODD.

Le rapport réaffirme la nécessité d'investir dans les STI pour contribuer à l'amélioration de la productivité à long terme, au développement économique, à la création d'emplois et à la résolution des problèmes de société. Il formule également une série de recommandations à l'intention des gouvernements nationaux, des partenaires développement et des donateurs sur la manière de faire progresser l'adoption de la science, de la technologie et de l'innovation.

Mot du Président



J'ai eu l'honneur d'être l'une des personnalités éminentes à avoir reçu la prestigieuse médaille Tate. Il s'agit d'une reconnaissance des fruits des efforts inlassables de mon équipe au cours des quatre dernières décennies. Le travail

acharné porte toujours ses fruits.

La médaille Tate, qui porte le nom du célèbre physicien américain John Torrence Tate et a été créée en 1959, est décernée à des citoyens non américains pour leur leadership, leurs contributions à la recherche et leurs services à la communauté des physiciens.

Avec mes collègues au niveau international, nous avons créé des programmes pluri-universitaires de maîtrise et de doctorat en mathématiques ayant des liens, des motivations ou des applications en physique, et en physique ayant d'importantes relations avec les mathématiques. Nos anciens étudiants occupent aujourd'hui des postes de doyens de faculté, de directeurs d'école et de professeurs titulaires dans des universités africaines, européennes et nord-américaines. Ils sont également dans le secteur privé ou à la tête d'institutions nationales ou régionales.

Le rapport de la Banque de technologie de l'ONU sur l'état de la science, de la technologie et de l'innovation dans les pays les moins avancés est une contribution importante et opportune à notre compréhension des progrès réalisés par les 46 pays les moins avancés en matière de transfert de technologies et de renforcement des capacités dans le domaine de la science, de la technologie et de l'innovation. Même au-delà du recul du COVID-19, les obstacles structurels et les inégalités persistent dans ces pays, tandis que les écarts importants entre les zones rurales et urbaines continuent d'avoir un impact sur les moyens de subsistance des populations.

Les femmes des pays les moins avancés restent largement sous-représentées dans les domaines de la

science, de la technologie et de l'innovation, en particulier dans des domaines tels que l'utilisation et le développement des technologies, l'engagement en faveur de la connectivité, les publications scientifiques et l'enregistrement des brevets. Il est essentiel que ces pays reconnaissent la contribution que les femmes peuvent apporter à la science et l'importance d'attirer et de retenir ces talents pour assurer un développement inclusif. Pour nombre d'entre eux, en particulier les petites îles ou les États enclavés, la menace que constitue le changement climatique met en péril la capacité des populations à continuer à vivre sur leurs terres et dans leurs maisons. Veiller à ce que ces pays bénéficient d'un soutien pour relever ces défis reste une priorité absolue et le rôle de l'avancement de la science, de la technologie et de l'innovation pour l'atténuation et l'adaptation, ainsi que pour assurer un développement industriel durable, ne peut pas être négligé.

Le 5e congrès du Conseil africain pour la recherche, la science et l'innovation (ASRIC) s'est tenu les 8 et 9 mars 2023. Le congrès s'est concentré sur les STI pour l'éco-agriculture et les STI pour l'agrobusiness et l'agriprenariat. Le plan stratégique de l'ASRIC 2022-2028 et la stratégie de mobilisation des ressources de l'ASRIC ont été présentés au congrès au cours de la session sur la gestion et la gouvernance, tandis que les rapports des sections de la diaspora ont été présentés au cours de la même session. Les projets phares constituent l'un des piliers de l'ASRIC en ce qui concerne la mise en œuvre de son mandat et la réalisation de ses objectifs généraux. Nous adressons nos plus sincères condoléances à l'Académie des sciences de Maurice qui a perdu l'un de ses membres, le professeur Soodursun Jugessur. Au nom du conseil d'administration et du secrétariat du NASAC, nous vous prions d'accepter nos plus sincères condoléances.

Cordialement,

PROF. MAHOUTON NORBERT HOUNKONNOU
PRÉSIDENT, NASAC

Activités et événements

5e congrès du Conseil africain pour la recherche, la science et l'innovation (ASRIC)

La vice-présidente du NASAC pour les relations internationales et les affaires scientifiques, Prof. Irvy Gledhill, a participé à cet événement qui s'est tenu les 8 et 9 mars à Mombasa, au Kenya. L'événement était axé sur les STI pour l'éco-agriculture et les STI pour l'agrobusiness et l'agripreneuriat.

Le plan stratégique de l'ASRIC pour 2022-2028 et la stratégie de mobilisation des ressources de l'ASRIC ont été présentés au congrès lors de la session sur la gestion et la gouvernance, tandis que les rapports des sections de la diaspora ont été présentés lors de la même session.

Les projets phares constituent l'un des piliers de l'ASRIC en ce qui concerne la mise en œuvre de son mandat et la réalisation de ses objectifs généraux. Trois sessions consécutives ont été allouées aux scientifiques principaux pour qu'ils présentent des rapports sur l'état d'avancement de leurs projets respectifs. Leurs présentations ont donné lieu à des discussions intenses visant à améliorer la conduite des projets.

Le congrès s'est conclu par une session sur les défis posés par les programmes et les projets phares de l'ASRIC et sur la voie à suivre pour les améliorer, ainsi que sur la feuille de route pour surmonter les difficultés budgétaires et programmatiques.

L'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur la rédaction et l'édition scientifiques

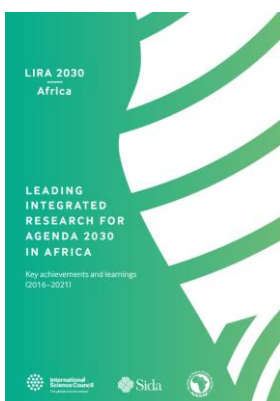
L'Academy of Science of South Africa (ASSAf) a organisé un webinar sur « *L'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur l'écriture et la publication scientifiques* ». Le webinar s'est tenu le 23 mars 2023 et s'est concentré sur les outils d'IA tels que ChatGPT (Microsoft), Bard (Google) et bien d'autres.

Le programme d'édition scientifique de l'ASSAf se considère comme un précurseur, mais aussi comme un innovateur, qui étudie et met en œuvre de nouvelles tendances lorsqu'elles peuvent bénéficier à la science et à l'édition scientifique en général.

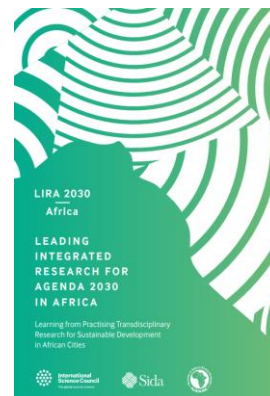
Lancement des rapports LIRA 2030 Africa mettant en évidence les principales réalisations et les enseignements tirés de l'avancement de la science transdisciplinaire en Afrique

Après six années de soutien à la recherche transdisciplinaire sur la durabilité dans les villes africaines, le programme de financement de la recherche Leading Integrated Research for Agenda 2030 (LIRA 2030 Africa) a le plaisir d'annoncer le lancement de deux rapports qui rendent compte des principales réalisations et des enseignements tirés, tant au niveau du programme que des projets, de l'avancement de la science transdisciplinaire pour le développement urbain durable sur le continent.

Lisez les deux rapports LIRA 2030 ci-dessous:



[key achievements and learning \(2016-2021\)](#)



[Learning from Practicing Transdisciplinary Research for Sustainable Development in African Cities](#)

STEM dans l'avancement de la science en Afrique

Le NASAC, en partenariat avec Inter Academy Partnership (IAP), souligne l'importance de voir des femmes dans diverses carrières STEM et d'être également représentées dans les médias, les événements publics et d'autres forums tels que les salles de conseil et les salles de classe, afin de fournir des modèles aux filles et aux femmes et d'inspirer une nation, en particulier en Afrique.

L'initiative STEM en Afrique a permis d'inclure la science et la technologie dans l'agriculture, ce qui a conduit à l'utilisation d'énergies renouvelables telles que l'énergie hydraulique en Afrique centrale, l'énergie géothermique en Afrique de l'Est, l'utilisation de la biomasse comme source d'énergie organique dans toute l'Afrique, tandis que des systèmes solaires ont été mis en œuvre pour irriguer l'eau dans les exploitations agricoles. Les innovations agricoles ont atténué les effets du changement climatique dans les pays africains, car les agriculteurs adoptent la science pour cultiver leurs récoltes, comme le montre l'utilisation des fosses Zai au Burkina Faso. Ces approches agricoles intelligentes ont permis d'améliorer la gestion de la fertilité des sols et la productivité des cultures dans les régions arides et semi-arides.

L'intelligence artificielle dans l'agriculture

Prof. Maha Gmira, membre du groupe de travail NASAC sur les femmes et la science, a participé au cinquième congrès du Conseil africain pour la recherche, la science et l'innovation (ASRIC). Elle a parlé d'un projet en cours sur l'intelligence artificielle dans l'agriculture :

La croissance démographique et la sécurité alimentaire font partie des domaines prioritaires en Afrique qui suscitent l'intérêt des organisations internationales, des instituts de recherche et des agences gouvernementales. Les systèmes d'irrigation ont été largement mis en œuvre pour produire davantage de nourriture afin de répondre aux besoins d'une population croissante. Cependant, le volume d'eau consommé par l'irrigation réduit les réserves mondiales d'eau douce, ce qui pose un autre problème de durabilité pour l'existence de l'humanité. Un autre problème lié au système

d'irrigation actuel, en particulier en Afrique, est le faible rendement des cultures. D'après les études existantes, une mauvaise gestion de l'irrigation et des engrais est la cause principale des faibles rendements des cultures; trop ou pas assez (eau/engrais) affecte les rendements des cultures. Par conséquent, les nutriments et l'eau doivent être appliqués en fonction de la demande de la culture afin d'obtenir un rendement maximal. L'évapotranspiration (ET) est le déterminant essentiel pour une estimation optimale de la demande en eau des cultures, qui est appliquée dans la gestion de l'irrigation pour maximiser le rendement.

Il existe de nombreuses façons de calculer l'ET, mais la FAO recommande la méthode Penman-Monteith.

En raison de la nature empirique, de la complexité et de la demande de données de cette méthode, il est difficile de calculer les besoins en eau. Les nutriments du sol nécessaires à la croissance optimale des plantes varient, et la fertilité du sol influence directement le rendement des cultures. Le pH du sol est un paramètre qui mesure l'alcalinité ou l'acidité du sol et varie de 0 à 14. Le pH « idéal » d'un sol se situe autour de 7 et contient beaucoup de macro-éléments tels que l'azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K). Lorsque les macronutriments sont épuisés dans le sol, des engrais organiques ou inorganiques sont utilisés pour restaurer la fertilité du sol. L'évaluation du niveau approprié des besoins en nutriments d'une plante et l'équilibre entre la productivité et l'impact sur l'environnement sont deux des aspects les plus délicats de la restauration de la fertilité des sols.

L'un des défis du développement de modèles d'IA en Afrique est le manque de données climatiques. Dans cette recherche, nous tirons parti des données climatiques télédétektées avec l'intelligence artificielle et les technologies de l'Internet des objets pour développer un nouveau système d'irrigation et de fertigation avancé, de haute technologie et à faible coût. Nous visons à réduire les pertes de rendement causées par une irrigation non gérée et une mauvaise application d'engrais afin de disposer d'une eau douce durable et d'une sécurité alimentaire adéquate à l'avenir pour répondre aux besoins de la croissance démographique et aux défis

économiques. Ce projet souligne également l'importance du déploiement de dispositifs IoT/ML

dans les zones rurales reculées d'Afrique afin d'accroître la production alimentaire.

Annonces

Célébration des réalisations et de la contribution du Prof. Soodursun Jugessur - Communiqué de décès



La Mauritius Academy of Science and Technology (MAST) est profondément attristée par le décès du professeur Soodursun Jugessur. Il s'agissait d'une personne très accomplie qui a apporté des contributions significatives dans divers domaines, tant à Maurice qu'au niveau international. Ayant commencé comme maître de conférences à l'université de Maurice en 1970, il a joué un rôle essentiel dans le développement et la croissance de l'université. Il a servi l'université à divers titres, en tant que professeur de technologie industrielle, directeur de l'école de technologie industrielle et Recteur. Il a également été associé au Conseil mauricien de la recherche et de l'innovation pendant plus de

quarante ans, où il a soutenu le progrès sociétal et économique.

Le professeur Jugessur est titulaire d'une licence et d'une maîtrise en physique de l'université de Madras et d'un doctorat en génie électrique de l'université Laval, au Québec (Canada). Il est également membre de plusieurs sociétés d'ingénierie et a reçu de nombreux honneurs et récompenses tout au long de sa carrière, notamment les insignes de Commandeur de l'Ordre de l'Étoile et de la Clé de l'Océan Indien en 1997 et de Grand Officier de l'Ordre de l'Étoile et de la Clé de l'Océan Indien en 2006, décernés par le gouvernement de l'île Maurice. Il a été le président fondateur et membre du MAST et a été le bienfaiteur de la création du Fonds du MAST pour l'avancement des sciences et des technologies. Il était membre de l'Académie africaine des sciences et de l'Académie des sciences de New York.

Au-delà de ses réalisations professionnelles dans les domaines de l'éducation et de la recherche industrielle, le professeur Jugessur était un défenseur des questions sociales et croyait en l'importance de la promotion de la paix, de la droiture et d'une vie harmonieuse. Il restera une source d'inspiration et un modèle pour le MAST et pour son pays.

Nominations

Kenya National Academy of Sciences(KNAS)

Kenya national Academy of Sciences (KNAS) a tenu son assemblée générale annuelle le 17 mars 2022 et les personnes suivantes ont été élues en tant que nouveaux membres du bureau:

Président : Prof. Ratemo W. Michieka



Prof. Michieka est membre de l'université de Nairobi et Recteur fondateur de la JKUAT. Il est actuellement secrétaire honoraire de la KNAS. Il est diplômé et professeur émérite de l'université Rutgers, où il a obtenu une licence, une maîtrise et un doctorat en agriculture, avec une spécialisation en malherbologie et en environnement. Il a obtenu un poste postdoctoral à l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) à Ibadan, au Nigeria, avant d'être nommé maître de conférences à l'université de Nairobi en 1980. (Cliquez sur [ce lien](#) pour plus d'informations)

Secrétaire général : Prof. Paul Baki PhD, MSc., BSc. (UoN)



Prof. Baki est titulaire d'une licence en physique et en mathématiques (1992), d'une maîtrise en physique (1994) et d'un doctorat en physique théorique (1999). Le professeur Baki est un physicien de l'espace accompli qui dispose de vastes réseaux internationaux et d'un bon dossier de publications. Il supervise des étudiants de troisième cycle et fait office d'examineur pour des revues de premier ordre en physique spatiale, notamment *Advances in Space Research*, *Journal of Atmospheric and Solar Terrestrial Physics*, *Journal of Atmospheric and Solar Terrestrial Physics*, etc. (Cliquez sur [ce lien](#) pour plus d'informations)

Trésorier général: Prof. Ngaira, W. Khaoma Josephine



Prof. Ngaira est une universitaire, une éducatrice, une chercheuse, un mentor, une consultante et une administratrice de grande renommée. Elle est lauréate du prix du scientifique de l'année 2021 en géographie physique et en climatologie (<https://achievementscenter.com/Josephine-Ngaira>). Mme Ngaira est professeur titulaire de géographie (climatologie) à l'université des sciences et technologies Masinde Muliro. Elle a obtenu un doctorat en géographie (climatologie) en 1999 et une maîtrise en géographie (climatologie) en 1993, tous deux à l'université Moi, au Kenya. Elle a obtenu une licence en arts (géographie et religion) à l'université de Nairobi en 1983. (Cliquez sur [ce lien](#) pour plus d'informations)

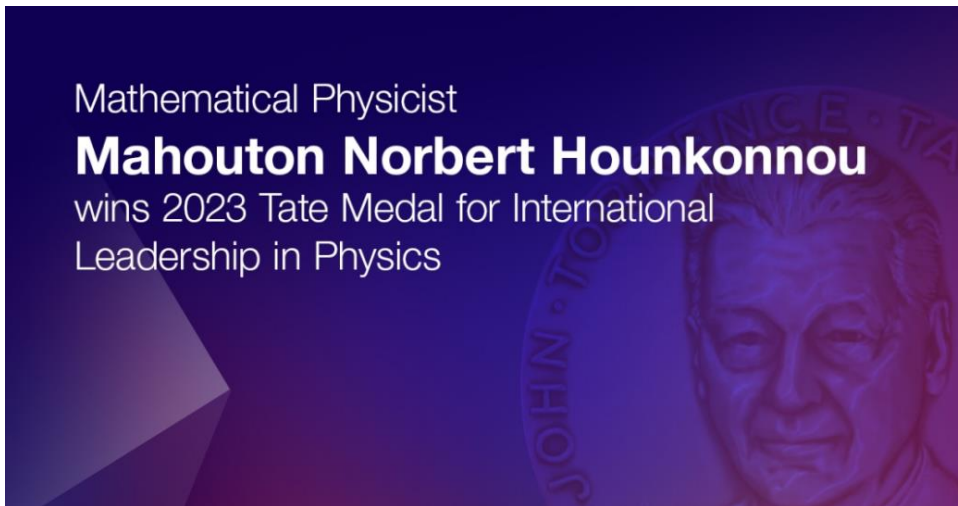
Zimbabwe Academy of Sciences (ZAS)

La Zimbabwe Academy of Sciences a tenu son assemblée générale annuelle le 27 janvier 2023 et a élu les membres suivants pour un mandat de trois ans au sein de son comité exécutif.

1. Président - Professeur Charles Nhachi
2. Vice-président - Professeur Gabriel Kabanda
3. Secrétaire général - à élire lors de l'assemblée générale extraordinaire (AGE) qui se tiendra prochainement.
4. Trésorier honoraire - Professeur Exnevia Gomo
5. Doyen du Collège des sciences de la vie - Professeur Stanley Mukanganyama
6. Doyen, Collège des sciences physiques - Dr. Ingénieur Sam Kundishora
7. Doyen, Collège des sciences sociales - Professeur Herbert Chimhundu
8. Membre du comité pour les sciences de la vie - Dr. K Murwira
9. Membre du comité pour les sciences physiques - Dr. Fortunate Farirai
10. Membre du comité pour les sciences sociales - A élire lors de l'AGE qui se tiendra prochainement.

Sous les feux de la rampe

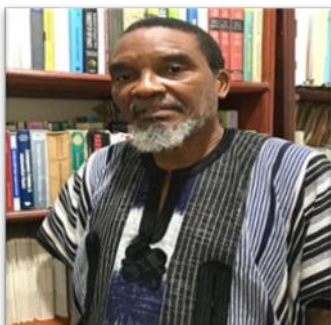
The American Institute of Physics (AIP) décerne un prix prestigieux au président du NASAC



The American Institute of Physics (AIP) a décerné au président du NASAC, Prof. Norbert Hounkonnou, la médaille Tate 2023 pour le leadership international dans le domaine de la physique. La médaille Tate, qui porte le nom du célèbre physicien américain John Torrence Tate et a été créée en 1959, a été décernée au professeur Hounkonnou pour ses efforts dans la construction

et le maintien d'une communauté transnationale durable de recherche et d'éducation en physique mathématique africaine.

Le directeur général de l'AIP, M. Michael Moloney, a félicité le professeur Hounkonnou pour avoir offert aux jeunes chercheurs africains des possibilités de recherche et de mise en réseau accessibles en créant un centre pour le développement de la physique mathématique en Afrique et en mettant en place des écoles et des ateliers axés sur la physique mathématique.



Prof. Norbert Hounkonnou, Président, NASAC

Prof. Hounkonnou, en collaboration avec ses collègues au niveau international, a créé un programme de maîtrise et de doctorat pluri-universitaire en mathématiques avec des liens, des motivations et des applications en physique ayant des relations importantes avec les mathématiques.

Leurs émules occupent aujourd'hui des postes de doyens de faculté, de directeurs d'école et de professeurs titulaires dans des universités africaines, européennes et nord-américaines. Ils travaillent également dans le secteur privé ou à la tête d'institutions nationales ou régionales. Le professeur Hounkonnou et la chaire ICPA-UNESCO organisent également tous les deux ans une conférence internationale et une série d'écoles sur les problèmes contemporains en physique mathématique (COPROMAPH).

COPROMAPH rassemble des spécialistes des mathématiques et de la physique théorique et mathématique, avec une composante scolaire et un atelier. Le volet éducatif jette les bases d'une collaboration par le biais de conférences, de travaux dirigés et de séminaires. Ensuite, le volet atelier comprend des présentations de résultats scientifiques sur des problèmes contemporains. L'organisation des réunions dans des institutions africaines les rend plus accessibles à un grand nombre d'Africains. Ces écoles offrent une occasion unique aux mathématiciens du continent africain de se rencontrer et d'initier des collaborations stimulantes tant en Afrique qu'avec des scientifiques d'autres parties du monde. On s'attend à ce que la jeune génération de scientifiques africains, à qui il incombera de jeter les bases d'une tradition et d'une expertise scientifique et technologique en Afrique, en tire le plus grand profit.

L'objectif du Prof. Hounkonnou est de former de jeunes et brillants physiciens mathématiciens capables de résoudre les problèmes liés au développement de leurs pays. La contribution des experts mondiaux a permis d'élever le niveau de formation et de recherche dans leurs pays. Il applique un traitement mathématique rigoureux aux problèmes de physique et d'inspiration physique. Plus précisément, il étudie les systèmes

intégrables, les méthodes mathématiques pour la théorie quantique et la mécanique statistique des phénomènes complexes, entre autres sujets.

Dossier des académies membres

Plan stratégique du Zimbabwe Academy of Sciences (ZAS)

Le plan stratégique (2021-2025) du Zimbabwe Academy of Sciences (ZAS) présenté ici définit l'orientation stratégique de l'Académie et définit les principaux thèmes stratégiques, la Balanced Score Card pour le suivi des performances tout au long de la période de mise en œuvre, ainsi que les plans d'action avec les principales étapes et les livrables. La ZAS opère fonctionnellement à travers les trois collèges: Collège des sciences de la vie, Collège des sciences physiques et Collège des sciences sociales. Les rôles et les fonctions du ZAS sont définis dans sa Constitution. Au niveau national, la ZAS souhaite jouer un rôle de premier plan en matière d'initiatives et d'innovations scientifiques dans des domaines clés tels que les études sur la santé et le patrimoine, l'eau et l'assainissement, le changement climatique, la gestion durable de l'environnement et la sécurité nationale, en s'appuyant sur les priorités nationales en matière de recherche et sur des projets clés d'importance nationale

La vision du Zimbabwe Academy of Sciences (ZAS) est la suivante : *«La Zimbabwe Academy of Sciences cherche à être le principal catalyseur du partage des connaissances, des solutions innovantes, de la formulation de politiques fondées sur des données probantes et des services de conseil au Zimbabwe, en Afrique et au-delà »*. La mission précise que la ZAS existe pour *« surveiller l'environnement, identifier les problèmes et les opportunités, fournir et communiquer les solutions ultimes fondées sur des preuves qui profitent à la société pour un développement durable en mobilisant la communauté scientifique et d'autres ressources par le biais de partenariats intelligents avec le gouvernement, les universités, le secteur privé, les partenaires de développement et la société civile »*. Toutefois, il y a un besoin d'autorenouvellement orienté vers des objectifs précis de pertinence, de bon sens, de flexibilité et de cohérence dans la mission afin de développer des solutions innovantes pour relever les défis zimbabwéens et faire progresser stratégiquement le Zimbabwe pour qu'il devienne une puissance mondiale. La philosophie directrice du ZAS porte sur le respect mutuel et la qualité, et s'énonce clairement comme suit : *« Le respect mutuel et l'égalité sont importants parce que mon humanité est liée à la vôtre »*. Cette philosophie est étayée par les valeurs fondamentales que sont l'innovation, l'intégrité, le professionnalisme, la fiabilité, l'indépendance institutionnelle, le respect et l'éthique. Le plan stratégique du ZAS (2021-2025) s'appuie sur une analyse de l'environnement fondée sur la vision nationale, les objectifs de développement durable (ODD), l'analyse SWOT et l'analyse PESTEL. La vision nationale du Zimbabwe pour 2030 est la suivante : *« Vers une société prospère et autonome à revenu moyen supérieur d'ici 2030, avec des possibilités d'emploi et une qualité de vie élevée pour ses citoyens »*. Vision 2030 vise à transformer fondamentalement le Zimbabwe en une économie à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, avec un revenu national brut par habitant de plus de 5 000 USD en termes réels d'ici 2030, contre 1 440 USD actuellement. Cet objectif est réalisable grâce à la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement (2021-2025) (NDS1).

Les cinq thèmes stratégiques clés du plan stratégique (2021-2025), qui orientent les objectifs, les stratégies, le tableau de bord prospectif et le plan d'action, sont les suivants:

1. Engagement et satisfaction des parties prenantes
2. Viabilité financière et partenariats
3. Renforcement des capacités et développement du capital humain
4. Productivité et croissance
5. Avancement de la recherche et innovation.

Il est envisagé de procéder à un suivi et à un examen annuels, puis à un examen indépendant à mi-parcours, afin d'évaluer les résultats obtenus par rapport aux actions prévues dans le plan stratégique.



Le réseau des académies des sciences africaines (NASAC) a été créé le 13 décembre 2001 à Nairobi, au Kenya, et est actuellement le réseau affilié de l'InterAcademy Partnership (IAP) en Afrique.

Le NASAC est un consortium d'académies des sciences fondées sur le mérite en Afrique qui aspire à faire entendre la « **voix de la science** » aux décideurs politiques et aux responsables de l'élaboration des politiques à l'intérieur et à l'extérieur du continent. Le NASAC se consacre au renforcement des capacités des académies scientifiques nationales existantes et se fait le champion de la cause de la création de nouvelles académies là où il n'en existe pas.

En décembre 2022, le NASAC se composait des vingt-huit membres suivants:

1. **African** Academy of Sciences (AAS)
2. **Algerian** Academy of Science and Technology (AAST)
3. Académie Nationale des Sciences, Arts et Lettres du **Bénin** (ANSALB)
4. **Botswana** Academy of Sciences (BAS)
5. Académie Nationale des Sciences du **Burkina** (ANSB)
6. **Burundi** Academy of Sciences and Technology (BAST)
7. **Cameroon** Academy of Sciences (CAS)
8. Académie Nationale des Sciences et Technologies du **Congo** (ANSTC)
9. Académie Congolaise des Sciences (ACCOS) - DRC
10. Académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas Africaines, **Cote d'Ivoire** (ASCAD)
11. Academy of Scientific Research and Technology, **Egypt** (ASRT) – *Membre provisoire*
12. **Ethiopian** Academy of Science (EAS)
13. **Ghana** Academy of Arts and Sciences (GAAS)
14. **Kenya** National Academy of Sciences (KNAS)
15. **Madagascar's** National Academy of Arts Letters and Sciences
16. **Mauritius** Academy of Science and Technology (MAST)
17. Hassan II Academy of Science and Technology in **Morocco**
18. Academy of Sciences of **Mozambique** (ASM)
19. **Nigerian** Academy of Science (NAS)
20. **Rwanda** Academy of Sciences (RAS)
21. Académie des Sciences et Techniques du **Sénégal** (ANSTS)
22. Academy of **Science of South Africa** (ASSAf)
23. **Sudanese** National Academy of Science (SNAS)
24. **Tanzania** Academy of Sciences (TAS)
25. Académie Nationale Des Sciences, Arts Et Lettres Du **Togo** (ANSALT)
26. **Tunisia** Academy of Sciences Arts and Letters
27. **Uganda** National Academy of Sciences (UNAS)
28. **Zambia** Academy of Sciences (ZaAS)
29. **Zimbabwe** Academy of Sciences (ZAS)

Contactez nous

Secrétariat du NASAC

Miotoni Lane, Off Miotoni Road, Karen

P. O. Box 201-00502 Nairobi, Kenya

Tél: +254 712 914 285

Courriel: nasac@nasaonline.org | Site web: www.nasaonline.org